

## **Un récit de la journée du 16/05/2014, ZAD du Testet**

Vendredi 16 mai 2014, la préfecture du Tarn a choisi d'expulser les opposants au projet de retenue d'eau de Sivens, sur la Zone à Défendre du Testet. En effet, la préfecture veut faire taire toute opposition à ce projet « exemplaire », cas d'école de la corruption et des conflits d'intérêt qui gangrènent nos institutions. L'expulsion vise à affaiblir un mouvement qui prône un débat sur le bien fondé de ce projet, au delà des injonctions financières court-termistes, qui souhaite une agriculture en harmonie avec un projet de société résiliente et écologique, qui conteste le totalitarisme idéologique du progrès, de la compétition et de la gestion totale de l'homme et de son environnement par les bureaucraties. Le constat est sans appel : le débat est dangereux pour le projet, les puissants préfèrent le bâillonner. L'évacuation doit permettre de saper la construction d'alternatives, pour donner l'impression que seuls les projets des puissants sont « viables » et « raisonnables ». La propagande bat son plein : aucune solution réaliste n'émanerait d'en bas, de modes de vie, d'organisation et de décision horizontaux et conviviaux. La légitimité des élus, politiciens et gestionnaires en serait trop affaiblie, et leur futilité éclaterait au grand jour.

Ce vendredi, la préfecture et le conseil général, via leurs représentants : Mme Josiane Chevalier Préfète du Tarn, et M Stéphane Mathieu en charge de la section « eau » du Conseil Général du Tarn, supervisaient l'expulsion sur le terrain. A l'abri parmi les rangées de gendarmes, pions d'une milice au service des puissants, soldats de la guerre des dominants contre les dominés, ils assistaient à la scène, vautés dans leurs certitudes, évitant de croiser les regards enragés et contournant soigneusement le terrain glissant du débat d'égal à égal. Ils n'ont reçu que la colère et le mépris qu'ils méritent.

Ce vendredi, les matraques étaient drapées de velours. La préfecture ne veut pas d'éclats, les images de violence lui seraient trop dommageables. Aucun gestionnaire ne veut de « kyste » dans sa cour de jeu. Il fallait faire ça proprement et nous n'avons pas subi l'ensemble de la panoplie répressive à leur disposition. Nous ne sommes cependant pas dupes et nous ne nous laisserons pas enfermer dans le silence. Nous construisons un combat politique et non militaire, nous chutons pour mieux nous relever. Que la préfecture, le conseil général du Tarn et leurs sbires s'en persuadent : nous ne lâcherons pas ! Notre lutte est inscrite dans une temporalité longue et prend des formes multiples. Ils expulsent et mettent à la rue, ne nous laissant pas d'autre choix que ce qu'ils appellent les « marges ». Ces « marges », nous les prenons, les assumons, et les faisons grandir dans la détermination et la diversité. C'est ce qui constitue notre force.

Un(e) expulsé(e).



*8h : Arrivée des forces du désordre*



*Encerclement de la Métairie*



*La permaculture pour les nuls*



*Les vaches sont dans les prés*



*Les gestionnaires et leurs collaborateurs*



*Ça pue le socialisme de salon !*



*Concours de photo !*



*« Descendez M'sieur, c'est pour votre bien ».*



*Destruction du Bouillon*



*Le visage du dialogue officiel*



*Défilé de gros cons*